

## **Club OPALE du 23 septembre 2014 : Situation géopolitique, économique et boursière sur la période 07/2014 et 09/2014.**

**1) Situation géopolitique :** La période a été marquée par de fortes tensions dans différentes parties du monde comme rarement il en a été en période estivale : tensions entre la Russie et l'Ukraine avec des combats entre les séparatistes Ukrainiens soutenus par les Russes et l'armée soutenue par KIEV. Tensions avec l'Europe après la mise en place d'un blocus sur les produits venus d'Europe par la Russie en réponse aux mesures prises par la communauté européenne envers la Russie.

D'autres conflits : dans la bande de Gaza entre Palestiniens et Israéliens, en IRAK et SYRIE avec l'Etat Islamique qui s'est implanté dans le Nord EST de l'IRAK avec comme capitale Mossoul ainsi qu'en Syrie avec pour objectif d'étendre son territoire en semant la terreur : décapitations d'otages avec revendications filmées. Une coalition de 40 pays est mise en place sous l'égide des USA et de la France pour effectuer des bombardements, mais sans intervention au sol pour le moment, apporter un soutien par des livraisons d'armes ainsi qu'une aide humanitaire.

En Afrique de l'Ouest, le virus EBOLA a fait plus de 2500 morts principalement au Libéria en Guinée et en Sierra Leone : le président Barack OBAMA appelle à agir vite pour éviter que des centaines de milliers de personnes ne soient infestées par le virus. L'ONU entend mobiliser un milliard de dollars, car l'épidémie est non seulement une menace régionale mais également une menace pour la sécurité mondiale si ces pays s'effondrent, si leurs économies implosent ou si les populations paniquent.

Il n'existe pas de vaccin homologué pour cette maladie. Des essais cliniques d'un vaccin expérimental sont en cours depuis début septembre aux USA : les résultats complets devraient être disponibles à la fin de l'année.

Référendum en Ecosse pour l'indépendance par rapport au Royaume Uni le 18 septembre. Le non risquait de l'emporter et provoquer un séisme au sein de la communauté Européenne.

La victoire du non avec 55% des suffrages a éloigné le risque de déstabilisation de la zone euro avec la montée des nationalismes.

**2) Situation économique :** L'économie mondiale est en train de repartir, plus lentement après une phase d'interrogation il y a trois mois. A ce moment, les questions géopolitiques montent, la Russie et le Brésil ralentissent, la zone euro inquiète.

Puis on voit l'économie mondiale repartir, avec les Etats-Unis et le dollar qui monte ainsi que la bourse américaine, mais cela reste instable et fragile.

La zone euro est à l'arrêt, avec moins de croissance et quasiment pas d'inflation. Les pays encore en croissance et en inflation, Allemagne surtout, sont freinés par les autres. La croissance de l'activité dans la zone euro a été en août la plus basse de l'année, le conflit Ukrainien ayant nettement freiné les dépenses et l'investissement.

L'indice qui suit les évolutions de croissance à la fois dans les secteurs secondaire et tertiaire est tombé à un plus bas de 8 mois : 52,5 contre 53,8 en juillet. Il reste toutefois au-dessus de la barre des 50, qui délimite la croissance de la contraction pour le 14<sup>e</sup> mois consécutif.

Les autres sont en récession ou en croissance très faible. D'autres sont encore en déflation ou en inflation très faible : Grèce, Espagne ou Italie.

Le 4 septembre la BCE annonce une nouvelle baisse de ses taux directeurs de 10 point de base. Le taux de refinancement a ainsi été abaissé à 0,05%, le taux de prêt marginal à 0,30% et celui de facilité de dépôt à -0,20%. Il s'agit du plus faible taux directeur jamais enregistré en Europe. Conséquence : l'euro a plongé passant à 1,2960 face au dollar, un plus bas de 13 mois.

Les banques centrales de l'Euro-système achèteront un large portefeuille de titres adossés à des actifs simples et transparents dont les actifs sous-jacents consisteront en créances sur le secteur privé non-financier de la zone euro.

La BCE achètera également un large portefeuille d'obligations sécurisées émises par des institutions monétaires et financières de la zone euro dans le cadre d'un nouveau programme d'achat d'obligations sécurisées.

Ces interventions commenceront en octobre 2014 après la réunion du conseil des gouverneurs du 2 octobre 2014.

Des mesures non conventionnelles supplémentaires pourront être envisagées pour réduire les risques d'une faible inflation prolongée.

Aux Etats-Unis, avec un taux de chômage à 6,2% en juillet, proche de son plus bas depuis six ans, la FED aurait, en d'autres temps déjà relevé ses taux.

Attendue à 1,6% cette année, la croissance accélérerait, selon le consensus à 3% l'année prochaine, ce qui correspond à son rythme d'avant crise.

Cette embellie remet sur le devant de la scène la question de la normalisation de la politique de la FED : elle aura achevé en octobre son programme de rachat d'actifs (QE) qui était encore de 85 milliards de dollars par mois en début d'année. La suite logique est une remontée de ses taux directeurs proches de zéro depuis fin 2008.

Les investisseurs s'y préparent pour mi-2015, mais le calendrier reste très incertain. Les marchés appréhendent ce changement : l'économie américaine pourra-t-elle encaisser la remontée des taux longs qui accompagnera les anticipations de hausse des taux directeurs.

**Les freins à la croissance** : Il est vraisemblable que la reprise continuera à être freinée par le chômage élevé, l'ampleur des capacités de production inutilisées, la persistance d'une croissance négative des crédits au secteur privé par les institutions monétaires et financières et les ajustements nécessaires des bilans des secteurs public et privé.

**Moindre dynamisme de la croissance :** Bien qu'il ait reflété des facteurs ponctuels ( Le PIB du deuxième trimestre) a été plus faible que prévu. En ce qui concerne le troisième trimestre, les données des enquêtes disponibles au mois d'Août indiquent une perte de dynamisme de la

croissance cyclique, tout en restant compatible avec une croissance modeste.

**3) Situation boursière :** Après un point haut à 4598,65pts en séance le 10/06/2014, un indice CAC à 4518,34pts lors de notre dernier Club OPALE du 24/06/2014, l'indice a corrigé en juillet jusqu'au 08/08/2014 où l'indice a atteint un plus bas à 4109,31pts. Le dernier plus bas était à 4080,60 pts au 04/02/2014.

Il s'est ensuite repris pour connaître une remontée à 4509,98 pts au plus haut en séance le 04/09/2014.

L'indice DOW JONES est à son plus haut le 19/09/2014 à 17350, 64pts. Le plus bas de l'année : 15340,69pts le 04/02/2014.

L'indice DOW JONES était à 16576,66pts au 31/12/2013.

L'indice NIKKEI était au plus haut le 19/09/2014 à 16364,08 pts. Le plus bas de l'année était le 11/04/2014 à 13885,11pts.

Au 31/12/2013 : il était à 16291,31pts.

L'indice DAX était au plus haut le 20/06/2014 à 10050,98 pts. Le plus bas était à 8903,49pts le 08/08/2014 et à 9552,16pts au 31/12/2013.

A Londres, l'indice FTSE 100 était au plus haut à 6904,86pts le 04/09/2014, au plus bas le 04/02/2014 à 6416,72pts et à 6749,09pts au 31/12/2013.